

Contact

la lettre des partenaires de l'ADEFPAT



Raymond Lacombe : un humaniste engagé dans le développement local

Raymond, à l'heure triste du recueillement, les images des moments intenses apparaissent en nos mémoires. Ta force de persuasion, ton talent pour convaincre laissent à chacun de nous des souvenirs forts. Et me vient à l'esprit une phrase que je t'ai entendu prononcer plusieurs fois ; elle m'avait marqué autant par le sens profond qu'elle véhicule que par la manière enthousiaste dont tu l'évoquais. Tu disais ceci " si vous voyagez dans le monde et que vous mangez dans un grand hôtel international vous aurez des difficultés à savoir si vous êtes à Melbourne, Washington, Toronto ou Tokyo, tellement la mondialisation uniformise certains secteurs. Par contre si je vous conduis en Alsace ou en Périgord... d'un simple coup de nez dans votre assiette vous saurez reconnaître la région où vous êtes. Pourquoi ? Parce que ce n'est pas seulement de la nourriture que vous dégustez mais aussi l'intelligence de femmes et d'hommes qui de génération en génération ont su transmettre et améliorer des savoir faire."

Ainsi, fort de ton ancrage dans le pays, tu misais sur le développement de nos communautés rurales pour faire face aux multinationales. Et tu mettais l'homme au cœur de ton action, tu avais confiance en lui. Le fait de promouvoir le



Raymond Lacombe nous a quittés le 16 février dernier. Celui qui avait fondé l'ADEFPAT en 1983 et en assurait la présidence depuis dix-neuf ans avait su créer autour de lui une équipe très soudée et faire partager aux administrateurs et aux techniciens de l'association sa foi dans les valeurs humaines et sa passion pour le développement local.

C'est pourquoi nous avons voulu consacrer exclusivement ce numéro de "CONTACT" à cet homme d'exception. A côté des témoignages de ses proches qui se sont exprimés le jour de ses obsèques, sont ici rassemblés diffé-

rents textes écrits par Raymond Lacombe qui illustrent et explicitent sa conception du développement local et de la formation-développement.

Hommage à cet authentique paysan, reconnaissance du profond sillon qu'il a creusé, ce bulletin spécial veut aussi traduire au delà de notre peine, la volonté de notre équipe de poursuivre avec fidélité et détermination, l'œuvre entreprise pour défendre et promouvoir l'authenticité et le devenir de nos territoires.

les membres du bureau



développement local par la formation et pas simplement par le diplôme, en est un bon exemple. Cela, tu n'hésitais pas à le rappeler chaque fois qu'il le fallait aux décideurs, aux acteurs.

C'est la noblesse de ta vie alliée à ta modestie humaine qui donne tout son sens à cette richesse morale que tu nous lègues. Ton formidable enthousiasme pour l'homme, et l'homme humble, nous a tous marqué et nous oblige aujourd'hui à le prolonger.

Tu avais cette volonté permanente de l'écoute de l'autre, de l'attention à l'autre. C'est l'expression même de la démocratie appliquée que nous apprenions à tes côtés. La devise choisie pour l'ADEFPAT l'illustre : une main tendue et ces mots : " pour que chaque homme soit créateur de son avenir. "

Tout en toi n'était que vie et mouvement. Combien de fois, quand une réunion s'éternisait ou tournait en rond, tout d'un coup, par une colère bien maîtrisée, tu replaçais tout le monde dans le sens de la marche. Dans les situations les plus difficiles, tu bataillais et tu nous as appris à garder la tête haute. D'avoir été à tes côtés pendant près de 20 ans, tant à l'ADEFPAT qu'à Sol et Civilisation, m'aura donné ce courage, nous aura donné ce courage.

Tu es maintenant cette étoile qu'on a envie de suivre, ce rayon de lumière qui trace le chemin pour nous permettre d'avancer. Tu nous laisses orphelins mais avec une richesse de valeurs humaines et morales incalculables.

Avec la passion de nos terroirs et des hommes et des femmes qui y vivent, notre rôle, Raymond, sera de faire vivre ces valeurs.

Jean-Marc PASTOR
Sénateur du Tarn
co-fondateur de l'ADEFPAT

Tout projet de développement local crédible doit être porté par les forces vives du territoire

" Le monde rural a besoin d'une capacité locale à transformer, maintenir ou recréer une énergie vitale. C'est dans la rencontre de tous les hommes et les femmes d'un territoire, agriculteurs, artisans, commerçants, élus... autour d'une réflexion globale, horizontale, que l'on peut éveiller les potentialités humaines,

Le développement local ne peut se faire sans une grande variété d'initiatives

" Les phénomènes de fracture sociale, culturelle ou territoriale, aggravés par la mondialisation des marchés, ne sont plus maîtrisés. Cette prise de conscience doit se traduire, non par une peur de l'avenir, mais par une responsabilisation personnelle et collective pour le bien commun des territoires. Il faut que cela débouche sur un foisonnement d'initiatives



Assemblée Générale en 1995 à Puy-laurens avec Jean-Marc Pastor

détecter les points d'accroche du développement économique et repérer des animateurs capables de faire avancer les projets. "

" Je crois beaucoup à cette complémentarité des forces vives pour animer un milieu. Le développement rural part de cette ossature et de la rencontre de toutes ces personnes. "

" Il n'y a pas de développement sans travail en équipe, sans mutualisme, sans coopération forte entre tous. Cette réflexion a, en son temps, conduit au lancement des coopératives, CUMA, mutuelles d'entraide. "

" Quand les hommes croient à l'avenir de leur pays, ils peuvent ensemble valoriser tout ce qui peut être développé. "

locales où tout ce qui peut être entrepris doit l'être. "

" Dans nos régions rurales, plutôt difficiles, il faut rechercher l'authenticité, le marquage du terroir et les produits typés. C'est plus exigeant mais la qualité des hommes et des femmes qui se donnent et se battent pour le devenir de leur pays s'ajoute aux efforts fait pour la qualité des actions entreprises. "

" Il faut une émulation, un dynamisme du milieu. On ne doit laisser aucune niche inexploitée, aucune occasion se rater, aucune dynamique (ni aucun pessimisme) se développer à part. Si tout monde fait du catastrophisme, le défaitisme étouffe les initiatives. Au contraire si des équipes sur le terrain, essaient de voir, quels sont les besoins et les



En mairie de St Geniez d'Olt avec Mr Castor vice-pdt du Conseil Régional de Guyane en 1996

possibilités, un entraînement collectif se crée et des gens se lancent dans de nouvelles activités, même peu importantes. Tout cela fait appel à un défrichage minutieux et à une mutualisation des énergies. Cette ambiance collective peut être encouragée dans le cadre de ce qu'on appelle aujourd'hui des dynamiques de pays.

La formation-développement n'est pas seulement un outil. C'est aussi une démarche collective

“ Je crois que l'homme s'engage et se forme dans l'action avec ses voisins en construisant au quotidien une communauté humaine en perpétuelle évolution. C'est cette conviction qui explique mon engagement dans la formation-développement.”

“ Les ressources humaines locales



Assemblée Générale à Moissac avec Jean-Paul Chaze DRTEFP en 2001

sont parfois ignorées. Il faut pourtant les détecter et les mettre en valeur, c'est vital pour le monde rural. Ce n'est pas toujours facile. Certains individus sont plus entreprenants que d'autres. Certains ont d'avantage d'initiative. Mais beaucoup ignorent ce dont ils sont capables. Il faut donc aider tous les porteurs de projets, sans exclusive, sans en laisser un seul au bord de la route, sans porter de jugement a priori sur ce qui pourrait paraître des projets farfelus. C'est en tout cas la voie que s'est tracée l'ADEFPAT.”

“ L'ADEFPAT appuie tous les entrepreneurs en leur apportant par la formation des méthodes de travail et d'organisation. Gagner en efficacité, en viabilité économique ou donner le coup de pouce qui permet de passer à la réalisation des projets, sont les objectifs que nous nous sommes fixés en liaison avec les organismes de développement que sont les associations de développement local, les agences départementales, les chambres consulaires... Elle doit leur permettre aussi d'intégrer leur projet dans un développement global et faire que leurs activités soient reliées à tout ce qui fait la vie économique d'une petite région . ”

“ C'est une des forces de la formation développement que de conforter ces démarches qui consistent à aider les partenaires à s'organiser autour d'un projet. L'aide des associations de pays et les groupes d'appui aux projets qui sont constitués

pour chaque action, permettent de rassembler et de faire s'engager dans la réussite toutes les personnes et structures ressources.

Ce sont en effet, les composantes humaines des projets qui en font le plus souvent l'échec ou la réussite. ”

“ La formation-développement n'est pas seulement un outil. C'est aussi une démarche qui amène tous les partenaires locaux à réfléchir ensemble au développement économique et social d'un territoire. A la différence des approches classiques de formation qui interviennent de façon sectorielle, verticale, profession par profession, elle permet de mettre en symbiose l'ensemble des besoins des uns et des autres, mais aussi l'ensemble des possibilités qui peuvent exister pour y répondre. C'est une formation horizontale, transversale qui relie entre eux tous les fils qui forment la trame d'un territoire. ”

L'aménagement du territoire doit déboucher sur un renforcement du développement local

“Toutes les orientations nationales pour rééquilibrer l'emploi et l'activité sur les territoires doivent se concrétiser par un rôle accru des acteurs locaux. ”

“ Le libéralisme ne convient pas au monde rural, il aboutit à une centralisation sur les grandes villes au lieu d'assurer un équilibre entre les petites villes et la campagne. Il faut maintenir à tout prix la population dans nos zones rurales : favoriser l'installation des jeunes agriculteurs, encourager la diversification des produits agricoles, aider des entreprises à se créer. ”

“ Si les paysans disparaissent il n'y aura plus de monde rural. Ils doivent redevenir maîtres de l'espace pour le mettre au service des autres, ce sont eux les écologistes de l'espace rural ! ”

“ Les hommes ne vivent pas là où il n'y a plus d'activité mais ils ne vivent pas bien là où une concentration exagérée apporte plus de nuisances que d'avantages. ”

“ Opposer ville et campagne est une absurdité quand le vrai problème est de reconstruire une société équilibrée sur l'ensemble du territoire. Pour cela il faut certes une forte impulsion de la puissance publique mais surtout mettre en œuvre la mobilisation des acteurs du territoire . ce sont tous nos concitoyens qui doivent faire vivre au quotidien leur propre développement. C'est cette démarche ascendante qu'il faut initier et privilégier. ”

Il faut admettre que les valeurs démocratiques de la république se vivent au plus près du terrain

“ Aujourd'hui, le chacun pour soi, l'individualisme, le règne de l'argent roi ont fragilisé et précarisé ceux qui ont moins de possibilités. La marginalisation des malchanceux est souvent admise par les décideurs. C'est inacceptable. Notre devoir à tous est de rétablir et de valoriser cette doctrine du partage et de l'écoute de chacun. L'ADEFPAT se doit de faciliter cette démarche convergente, solidaire et collective. ”

“ Il ne saurait y avoir de démocratie véritable sans cet autocontrôle, cette forme d'auto-gestion que pratiquent les territoires responsables et performants. ”

“ L'important pour faire vivre la démocratie locale est de mettre en place une co-responsabilité entre les élus, les socioprofessionnels et les associatifs. Si l'on ne trouve pas le moyen concret et structuré qui per-

mette à cet ensemble de partenaires de se retrouver autour des élus, de se sentir coresponsables, nous n'arriverons à rien de cohérent. Sommes-nous capables d'inventer un fonctionnement nouveau qui permette cette synthèse permanente du débat local ? Je le souhaite car il faut cesser de segmenter les actions et les politiques de développement. Il faut parler sur l'intelligence et l'initiative, seules vraies ressources des pays. Ce pari, l'ADEFPAT l'a fait sien. Elle s'engagera pour que les pays soient des lieux de projet et non des territoires institutionnels. ”

“ Mais s'il n'y a pas convergence forte entre ces forces populaires vives et qui proposent et construisent des projets de développement et les décideurs nationaux et européens, on ratera une fois encore le train de l'espoir. ”

L'homme doit être replacé au cœur des débats

Sol et Civilisation est une autre association que présidait Raymond Lacombe. Elle est née de la grande manifestation qui, à Paris le 29 septembre 1991, a rassemblé 300 000 paysans et ruraux pour dire à la France entière : “ Réagissez, le monde rural existe, nous sommes encore là et nous pouvons rendre service à la société ! ”. Sa vocation est d'être un lieu de réflexion et de débat sur la place du monde rural dans notre civilisation.

“ Notre société repose sur la complémentarité et un meilleur équilibre entre le monde des villes et le

monde rural. Le développement de ces deux mondes nécessite la même capacité de l'homme à être le sujet de sa propre action. L'expérience prouve que mieux ce principe est respecté, plus large est l'espace de liberté, de responsabilité des acteurs locaux et plus grande est leur capacité d'innovation. A l'inverse, les valeurs humaines, fondement de tout progrès de civilisation, peuvent être gravement altérées lorsque l'homme est soumis à l'artificialisation de son milieu, provoqué par le phénomène mondial des grandes concentrations. ”

“ L'homme doit donc être replacé au cœur des débats, quels que soient ses origines, sa religion, sa philosophie, son milieu de vie. Je suis persuadé qu'il est grand temps de revenir à quelques idées simples parmi lesquelles :

- l'homme a besoin de se réconcilier, de se reconnecter avec la nature, avec le sol ;
- il faut redonner de la vigueur à l'action paysanne, fondement des équilibres de notre société ;
- il faut que les questions de solidarité territoriale entre ville et campagne, inhérentes à l'aménagement du territoire soient transversales à toutes les politiques nationales, européennes ou même internationales.

L'urbain ne s'impose donc pas au rural, bien au contraire, son avenir en est complémentaire. ”



Assemblée Générale à Sauveterre de Rouergue en 2000 avec Martin Malvy président du Conseil Régional et M. Mai-Andrieu, maire de Sauveterre

Contact

lettre périodique

Directeur de la publication
Pierre Lacombe

Rédaction
François Moinet

Réalisation graphique
Christophe Saez

Impression

Imprimerie Coopérative du Sud-Ouest Albi

Association pour le Développement par
la Formation des Pays de l'Aveyron, du Lot,
du Tarn et du Tarn-et-Garonne, financée par le F.S.E.,
l'Etat et le Conseil Régional
avec le concours des Conseils Généraux.

ADEFPAT

1 rue de Jarlard - 81000 ALBI

Tél. 05 63 36 20 30 - Fax 05 63 36 20 31



Le témoignage de Gérard Lapie

Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Champagne-Ardennes

Cher Raymond, tu es né en 1929 à Camboulazet, au sein d'une famille d'agriculteurs et toi, l'aîné de sept enfants, dans ta jeunesse déjà, tu faisais preuve d'une soif de savoir et d'une grande détermination. Grâce à l'Abbé Bion, tu as découvert la Jeunesse Agricole Chrétienne dont tu es devenu président national en 1955 avec Michel Debatisse comme secrétaire général. Tu y as forgé tes convictions : la solidarité n'est pas seulement la forme moderne de la charité chrétienne, elle est aussi l'expression d'une stratégie sociale susceptible de transformer les solitudes en une force. Sous ton impulsion, la JAC a été une véritable vague de fond qui a manifesté son action sur toute la France. Cette force d'hommes et de femmes, se connaissant, se reconnaissant, a joué un rôle essentiel dans l'évolution de notre agriculture. Tu as aussi senti la nécessité de discussion, de débat, voire de confrontation objective et tu as tenté de mettre sur pied une structure de concertation avec les autres mouvements de jeunesse ; c'était l'expression d'une volonté d'ouverture et de décloisonnement, que tu as conservée toute ta vie. A la JAC, tu as rencontré Marie-Thérèse et vous vous êtes mariés en 1958 à Sault-Saint-Rémy, dans les Ardennes. Tous les deux, avec vos enfants, vous nous avez montré que la cellule familiale et la solidarité du couple constituent des valeurs qui conditionnent la réussite.

Raymond, tu t'es engagé dans la formation tandis Marie-Thérèse œuvrait pour la promotion de la femme. Aujourd'hui, encore une fois, vos enfants et petits-enfants découvrent l'ampleur de votre action.

Vous avez toujours tenu à mener de front engagements dans la vie sociale et maintien de l'exploitation agricole familiale. Ce choix de l'agriculture, vous l'aviez fait car vous considériez que pour transformer les régions défavorisées, des hommes et des femmes doivent y rester travailler. Et à vos enfants, à votre fils Damien, vous avez transmis l'amour de cette terre. Ta famille, ta foi, ton exploitation, ta région sont donc tes racines. Ainsi, de 1959 jusqu'en 2001, tu as été le maire de Camboulazet, ta commune. Ta première action d'élu fut symbolique : relier les hommes entre eux par la route de Noyes à Camboulazet. Puis il y eut notamment, l'adduction d'eau et la création du groupement forestier avec toujours ta volonté de créer une dynamique d'ensemble. Plus tard, tu seras un pionnier de la coopération intercommunale, convaincu que la commune reste la base de la démocratie locale, l'action sénarçnant dans ce terreau. Tu évoquais souvent cette image de l'arbre : plus les racines sont profondes, plus il porte de fruits.

Ton engagement dans les institutions agricoles t'a amené au CNJA, à l'époque des lois d'orientation de 1960-1962, puis à la FDSEA de l'Aveyron. De gros

dossiers ont marqué tes 12 ans de présidence : Le Larzac, le foncier et le Roquefort.

Tu as lutté des années durant contre le centralisme parisien, contre le pouvoir du capital ou pour faire comprendre aux paysans la nécessité de la SAFER pour réguler le marché foncier. En même temps tu mobilisais ton département sur l'idée qu'il n'y avait " plus un actif à perdre ". Mais tu savais qu'il ne suffit pas d'affirmer cette idée et qu'il faut la faire vivre par la mise en place d'une politique reposant sur les GAEC, les CUMA, le mutualisme.

Sur la base de ces engagements, la FNSEA t'a confié la responsabilité d'un groupe de travail sur la décentralisation et l'aménagement du territoire.

Puis, en 1986, suite aux élections législatives, et à la nomination de François Guillaume au gouvernement, tu lui as succédé à la tête de la FNSEA. Ta présidence de 6 ans a marqué à jamais le syndicalisme agricole, car, fidèle aux idées d'Eugène Forget, tu as toujours valorisé l'unité paysanne. Unité, qui sans nier la diversité des situations agricoles, repose sur un débat parfois musclé mais toujours constructif et responsable.

Systématiquement, tu rappelais la nécessaire complémentarité entre le syndicalisme et le mutualisme ; de même que l'indispensable équilibre entre le politique et les corps intermédiaires. Partout et par tous, de l'agriculteur au premier ministre ou même par le chef de l'Etat, tu as été respecté et aimé comme un homme, chaleureux, volontaire et sans détour. De Montréal à Paris, en passant par Bruxelles ou Strasbourg, ton message fut toujours le même : " dans la plénitude de leur mission, les paysans ont un rôle essentiel : sauvegarder partout dans le monde les grands équilibres naturels et spirituels. Non au libéralisme déchaîné qui voudrait s'imposer sur la planète toute entière avec son cortège d'exclusions, d'humiliations, de déséquilibres ". Dans toutes les discussions mondiales, tu proposais que l'Europe, avec son histoire, sa culture se dote de sa propre politique, comme chaque continent d'ailleurs. Avec force, tu dénonçais cette mondialisation qui faisait les riches toujours plus riches et les pauvres toujours plus pauvres.

Le 29 septembre 1991, tu lançais le slogan aujourd'hui encore d'actualité :



Marie-Thérèse et Raymond Lacombe



Source photo : Volonté Paysanne

“ Pas de pays sans paysan ”. Les agriculteurs occupent l'espace, et le monde rural tire sa richesse d'un ensemble “ services, activités économiques, associations, collectifs ”. Tu en appelaux aux gens des villes, aux parisiens, pour prendre cette main tendue. Par ce rassemblement de 300 000 agriculteurs et ruraux, tu as voulu démontrer la nécessité de construire une société équilibrée entre le rural et l'urbain. Dans le même temps tu te battais contre la réforme de la PAC de 1992 que tu as toujours considérée comme contre nature. La baisse des prix ne profitait surtout pas aux agriculteurs ni même aux consommateurs. Tu dénonçais une Europe hésitante, divisée, fondée sur la baisse des prix agricoles et qui faisait le jeu des intérêts économiques américains.

Plus tard, ton engagement s'est orienté vers le développement local et la formation, avec la présidence de l'ADEFPAT puis la création de deux structures qui te tenaient à cœur pour construire une société plus harmonieuse, plus équitable entre ruraux et citadins. Ce sont le groupe “ Monde Rural ” et l'association “ Sol et Civilisation ”....

Raymond, ton humanisme nous a guidés et nous guidera longtemps. Toi, qui nous disais souvent : “ je suis un militant ”. Saches que les paysans t'aiment comme tu les as aimés. Saches aussi, toi qui tu aimés ton prochain tout au long de ta vie, qu'avec l'aide du Seigneur qui t'accueille, nous poursuivrons ton action.

Le témoignage de Marie-Thérèse Lacombe

Raymond a été élu maire de sa commune, Camboulazet, en 1959 dès son installation comme agriculteur. Très vite, avec ses collègues des communes voisines, il créa un syndicat à vocation multiple pour élargir le champ d'action communale. Raymond se fixait pour mission de faire en sorte que cette communauté

locale vive et s'engage dans le progrès. Pour la défense des agriculteurs, il travaillait avec le syndicalisme agricole mais il avait aussi souci des artisans et du petit commerce qui semblaient livrés à eux-mêmes, voire à leur déclin. Il supportait avec peine leur cessation d'activité persuadé que les villages ne devaient pas être occupés par les seuls agriculteurs. L'isolement et la concurrence de ces professionnels entre eux le préoccupaient aussi.

Dès lors son souci sera d'une part de trouver les moyens d'aider les artisans, les commerçants et les petites entreprises en analysant leurs problèmes, en cherchant des solutions, souvent en apportant une formation précise : mise en ordre, comptabilité, marketing... Pour certains ce fut le déclin de leur développement et de leur pérennité. Par ailleurs, Raymond a toujours voulu lutter contre l'exode rural. Il a cherché par tous les moyens à aider l'installation des nouveaux venus. Ces batailles furent difficiles. Il fallait trouver les candidats, les sélectionner, les financer. Il y eut beaucoup de tentatives et bien sûr des échecs. Une autre composante de sa démarche, fut de donner accès à la formation à des personnes qui ne répondaient pas aux critères de la réglementation générale ; à ceux qui étaient quelque peu laissés au bord de la route à cause de leur âge, de leur caractère, de leur éducation, de leur parcours ou de leur statut social. Mais après étude et appréciation il croyait dans les possibilités de ces hommes et de ces femmes, convaincu que le milieu rural avait des vertus pour accueillir et combattre l'anonymat.

Bien sûr tout ceci se réfléchissait en équipe et l'ADEFPAT s'est située, créée, développée dans cet état d'esprit.

Témoignant de cette démarche, Raymond Lacombe a souvent raconté lors des rencontres diverses et avec un brin de fierté l'histoire du couteau de Laguiole. Il est né, disait-il, de la rencontre entre un maire soucieux du développement de

sa commune et de la réhabilitation d'un savoir faire ancien, avec neuf chômeurs qui grâce à l'ADEFPAT ont pu aller se former en Haute-Marne. Et la vie a voulu que des personnes qui travaillaient avec l'ADEFPAT s'intéressent à cette initiative. Il fallait y croire !

Le témoignage de l'équipe ADEFPAT

Pour nous, salariés de l'ADEFPAT, Raymond Lacombe était un président qui déléguait beaucoup. Il donnait le cap et faisait confiance sur la façon d'y arriver. Il guidait sans jamais utiliser son pouvoir pour obliger. Il nous mettait la barre haute, nous secouait avec cette tape franche sur l'épaule, sa façon de dire “ vas-y, nous sommes là, nous te faisons confiance ”. Nous ne nous sommes jamais sentis à l'étroit avec lui comme président.

Raymond Lacombe avait une extraordinaire capacité d'écoute. Capable d'accorder son attention à tous, sans exclusive. Convaincu que toute personne doit avoir sa chance et peut réussir si on lui fait confiance, il a soutenu des courants d'idées minoritaires ou des projets apparemment farfelus. Il a permis que des gens d'horizons différents se retrouvent et qu'ils aient du plaisir à le faire parce qu'il donnait toujours un sens profond et humain à ces rencontres.

Comme ils vont nous manquer ses coups de poings sur la table, incitant chacun à réagir, à ne pas accepter la fatalité. Il créait un choc puis il rebondissait sur quelque chose de positif pour ne pas fermer le débat. Il osait dire ses désaccords en face avec force, sans jamais couper les fils. Raymond Lacombe était un résistant : pour lui un combat n'était jamais perdu d'avance !



Édition du Rouergue - Parc St Joseph
12000 Rodez
Tél : 05 65 77 73 70